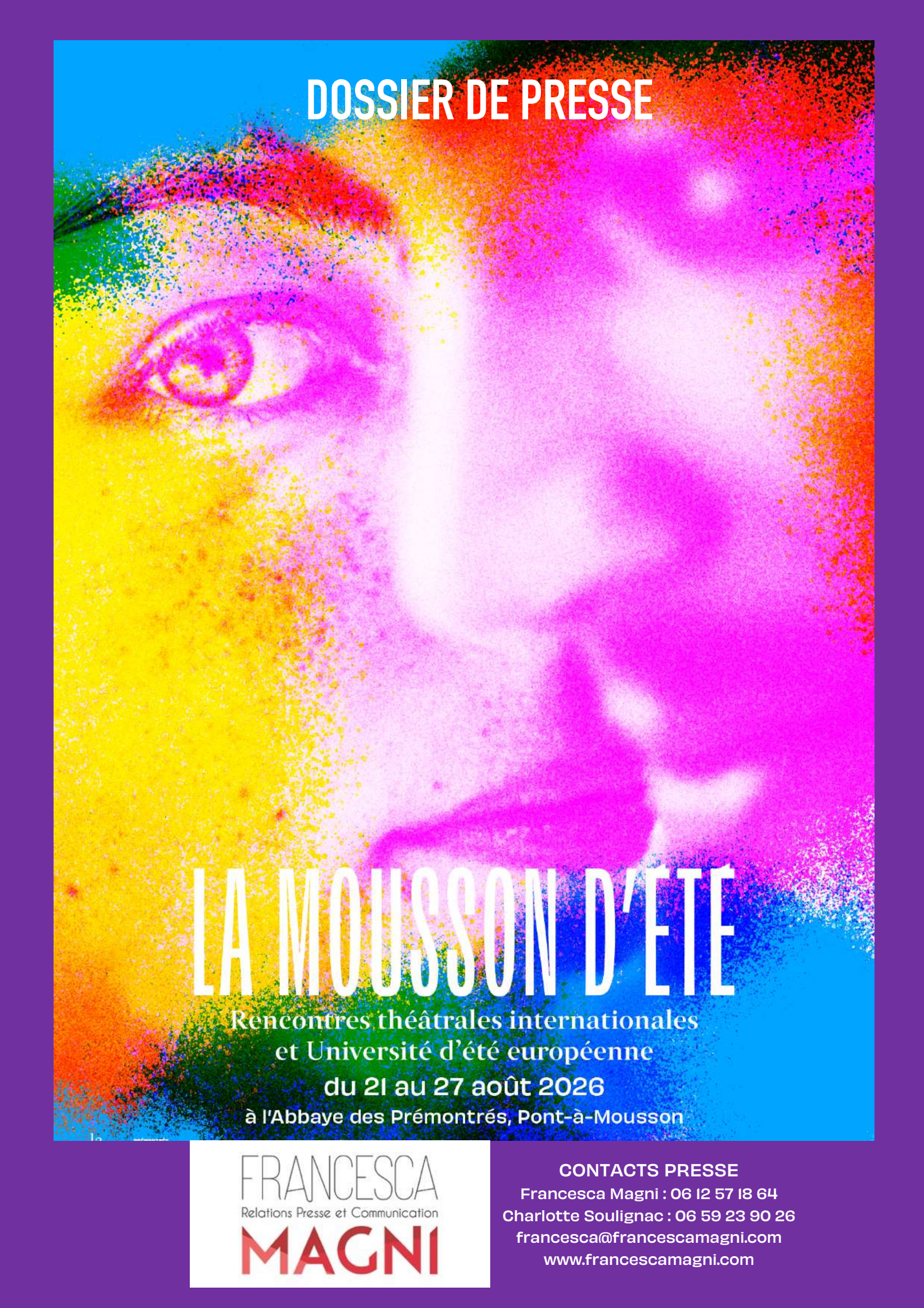




DOSSIER DE PRESSE

LA MOUSSON D'ÉTÉ

Rencontres théâtrales internationales
et Université d'été européenne

du 21 au 27 août 2026

à l'Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni : 06 12 57 18 64

Charlotte Soullignac : 06 59 23 90 26

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

Rencontres théâtrales internationales
et Université d'été européenne, 32^e édition

du 21 au 27 août 2026

à l'Abbaye des Prémontrés
et sur le bassin de Pont-à-Mousson (Grand Est)

L'année 2026 est marquée par un contexte politique et social difficile avec des répercussions qui affectent fortement le domaine de la culture. La Mousson d'été reste plus que jamais investie dans sa mission : repérer et faire entendre des paroles sans frontières, partager des écritures qui nous questionnent, nous bouleversent, nous réjouissent, nous donnent des forces et renouvellent notre regard.

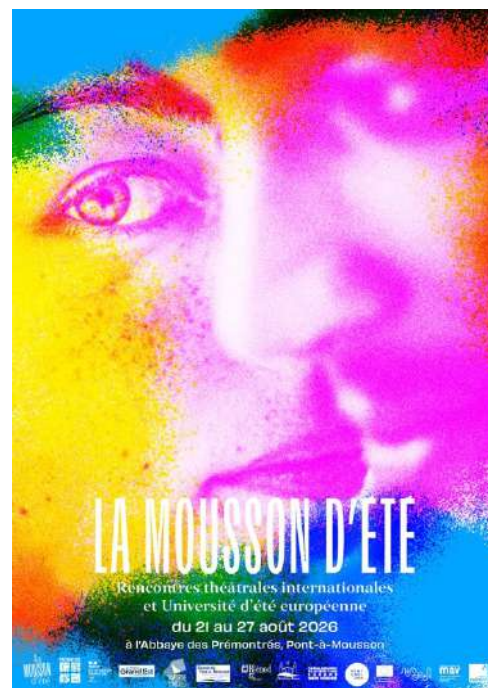
Cette édition de la Mousson d'été met en lumière une nouvelle génération de jeunes dramaturges européen.ne.s ; serbe, croate, belge, catalan... Leurs œuvres singulières et percutantes portent des forces de résistance sensibles et ancrées. Ces auteurices appréhendent le monde sans naïveté, avec ironie et subtilité. Des sujets graves sont traités avec une douceur apparente et de la drôlerie. C'est une joie de les découvrir et de les faire connaître. La Mousson a passé des commandes de traduction des pièces de Jana Milivojevic (Serbie) et de Oriol Morales Pujolar (Catalogne) présentées cet été. Ces jeunes auteurices venu.e.s de différents pays d'Europe sont présent.e.s pendant cette édition. Une des richesses de la Mousson d'été est de favoriser les rencontres et les échanges artistiques et culturels et de les partager avec le public.

Les inquiétudes et défis qui traversent le monde d'aujourd'hui transparaissent dans les textes ; l'artificialisation de la société, l'hyperconnectivité, la destruction de la planète, l'avenir des agriculteur.ice.s, les conflits armés et la recherche sous-jacente d'alternatives. Des auteurices de France, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne, de Russie, d'Australie et du Québec y font écho à travers des fictions qui laissent apparaître notre vulnérabilité et nous invitent à résister, en redonnant sa place à la nature, en faisant entendre des voix dissidentes face à la violence d'état et par la force de l'amour et des relations humaines. L'écoute acérée de l'autre apparaît comme une urgence, une valeur essentielle.

Une attention particulière est d'ailleurs portée à l'écoute et au travail du son. Par des dispositifs sonores et à travers les fictions. Des voix se font entendre dans les chambres d'un hôtel, dans des jardins mitoyens... Il est aussi question de pouvoir se choisir des voix de substitution sur mesure... Certains textes appellent la création de paysages sonores. La musique prend place tout au long de la semaine avec des concerts donnés par des artistes de la Mousson et le Kabaret Pupkin créé pour cette édition.

Une synergie, emmenée par la troupe artistique éphémère, se scelle autour de ces nouvelles écritures. Un esprit passionné, joyeux et convivial souffle sur la magnifique Abbaye des Prémontrés.

Véronique Bellegarde,
Directrice artistique



La Mousson d'été
est un festival
de découverte
et de promotion
des nouvelles écritures
du théâtre.
Pendant six jours,
elle propose
des ateliers,
des conférences,
des rencontres,
des mises en espace et
des spectacles
mettant en lumière
le travail d'écrivaines
et d'écrivains
dramatiques
venue.s de France,
d'Europe
et du monde entier.

- **Et le monde resplendit**
d' **Angus Cerini** (Australie),
trad. Dominique Hollier
dir. Véronique Bellegarde
- **Une fin, de Sébastien David** (Québec)
dir. Léo Plotton, dramaturgie Lola Molina (Théâtre de poche européen)
- **À court de larmes**
d' **Adil Hassaïni** (Belgique)
dir. Sacha Vilmar
- **Madame Yamamoto est encore là**
de **Dea Loher** (Allemagne),
trad. Laurent Muhleisen
dir. Aurélie Van Den Daele (Théâtre de l'Union, CDN)
- **L'homme en son jardin**
de **Ludovic Longelin** (France)
dir. Léo Plotton
- **Nous avons peur Nous apprenons à compter**
de **Jana Milivojević** (Serbie),
trad. Karine Samardžija
dir. Cédric Gourmelon (Comédie de Béthune, CDN)
- **Insectes**
d' **Oriol Morales i Pujolar** (Catalogne),
trad. Laurent Gallardo
dir. Véronique Bellegarde
- **Golgotha**
de **Jorge Palinhos** (Portugal),
trad. Marie-Amélie Robilliard
dir. Clémence Coullon
- **Où va-t-on quand on part**
de **Nikolina Rafaj** (Croatie),
trad. Nicolas Raljevic
dir. Camille Dagen (Cie Animal Architecte)
- **L'Apparition**
de **Sandrine Roche** (France)
dir. Stanislas Nordey
- **Les multiples voix de mon frère**
de **Magdalena Schrefel** (Autriche),
trad. Katharina Stalder
mise en ondes Laurence Courtois (France Culture)
- **Mécanismes**
de **Fabrizio Sinisi** (Italie),
trad. Pietro Pizzuti
dir. Stanislas Nordey
- **Attaque animale**
de **Youlia Toupikina** (Russie),
trad. Elena Gordienko et Alexis Vadrot
dir. Sam Buggeln (The Cherry Arts NY, USA)

La Mousson d'été propose deux textes en partenariat avec ARTCENA (textes lauréats de l'Aide Nationale à la Création : *L'homme en son jardin* et *L'Apparition*), France Culture (réalisation d'une fiction radiophonique : *Les multiples voix de mon frère* et d'une captation : *Et le monde resplendit*), la Maison Antoine-Vitez – Centre international de la traduction théâtrale (bourse de traduction pour *Nous avons peur*). En partenariat avec le réseau Fabulamundi cofinancé par Europe créative, sont présentées des pièces venues d'Autriche, de Croatie, d'Italie, de Serbie... La Mousson d'été accorde aussi une bourse à la traduction d'un texte.

Un nouveau partenariat est initié avec les éditions Espaces 34 autour de projets d'édition, et Stanislas Nordey est invité à diriger deux mises en espace choisies en collaboration.

Une double collaboration se dessine avec le Théâtre de Poche européen et la compagnie Léla :

- la création d'un « petit Théâtre de Poche hors les murs » sur un texte de la programmation avec un travail d'enregistrement élaboré, destiné à être rediffusé par la suite ;
- le spectacle amateur sera dirigé par Léo Plotton (metteur en scène) et Lola Molina (autrice, dramaturge) et intégrera musique et paysages acoustiques.

LES SPECTACLES (EN COURS)

- *Une fin* de Sébastien David (Québec), avec les amateurs du bassin mussipontain dirigé par Léo Plotton, dramaturgie Lola Molina, samedi 22 août à l'Espace Saint-Laurent ;
- *Fils de bâtard* d'Emmanuel De Candido (Belgique), le mardi 26 août à l'Espace Monrichard ;
- *Peu importe*, texte Marius von Mayenburg (Allemagne), m.e.s. Robin Ormond, samedi 22 août à Blénod-lès-PAM

ET AUSSI...

- Une conférence d' **Olivier Neveux**
- Kabaret Pupkin
pour célébrer le vivant, la solidarité, la poésie et le rythme
- Hen – Cabaret Love
de Johanny Bert – Cabaret marionnettique libre, extravagant et dégenré
- Sola, concert
synth pop cold & new wave par Marina Keltchewsky
- Ruppert Pupkin, concert



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Metteur.ses en scène

Véronique Bellegarde, Samuel Buggeln (The Cherry Arts New York- États-Unis), Clémence Coullon, Laurence Courtois (Radio France), Camille Dagen, Cédric Gourmelon (Comédie de Béthune – CDN), Stanislas Nordey (metteur en scène, directeur éd. Espaces 34), Léo Plotton (Théâtre de poche européen, Bourges), Aurélie Van Den Daele (Théâtre de l'Union – CDN du Limousin), Sacha Vilmar

Comédien.nes et musicien.nes

Mélina Arvois, Valérie Bauchau, Thierry Bosc, Christophe Brault, Marie-Sohna Condé, Evelyne Didi, Emmanuelle Destremau / Ruppert Pupkin, Sébastien Eveno, Marina Keltchewsky, Ömer Koçak, Régis Laroche, Emilie Lehuraux, Sidney Ali Mehelleb, Louis Pencreac'h, Julie Pilod, Kelly Rivière, Christophe Rodomisto, Makita Samba, Philippe Thibault, Sacha Vilmar

Et le monde resplendit

d' Angus Cerini (Australie)

traduit par Dominique Hollier avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale
Dir. Véronique Bellegarde, une captation France Culture.

Un couple de fermiers vieillissants attend la pluie après une terrible sécheresse. Mais celle qui arrive enfin est torrentielle : les vaches, coincées dans une fosse, se noient, il faut abattre tout le cheptel ; à cela s'ajoutent les emprunts agricoles et le voisin escroc qui grignote les terres, les fils qui ne veulent pas reprendre l'exploitation, et le cœur de Floss, l'épouse, qui commence à vaciller. Pourtant, l'effondrement du monde rural est comme adouci par ce couple dont l'amour, la présence l'un à l'autre, le soutien mutuel face aux difficultés rencontrées offre une forme d'optimisme. Dans un univers âpre, peuplé d'individus pas forcément reluisants, il arrive que se détachent des silhouettes claires sur fond sombre – ceci, loin de tout sentimentalisme.

Angus Cerini est auteur, performeur, homme de théâtre. Il a écrit une dizaine de pièces, parmi lesquelles trois sont traduites en français : *Wonnangatta*, *L'Arbre à Sang*, et *La Splendeur*. Son travail a reçu de multiples prix et nominations et *La Splendeur*, plusieurs fois nominée aux Green Room Awards, a remporté le Victorian Premier's Literary Award for Drama. Angus Cerini crée des projets théâtraux avec sa compagnie Doubletap, qui a présenté son travail dans toute l'Australie ainsi qu'en Irlande, au Royaume-Uni, à Hong Kong et en Allemagne.

La Mousson d'été a programmé ses pièces *L'Arbre à sang* (2021, dir. Anna Théron) et *La Splendeur* (2025, dir. Chloé Dabert). *L'Arbre à sang* a été monté en 2023 par Tommy Milliot, et est actuellement en tournée.

Une fin

de Sébastien David (Canada – Québec)

Dir. Léo Plotton, dramaturgie Lola Molina (Théâtre de poche européen, Bourges)

Spectacle et travail sonore avec les amateur.rices du bassin mussipontain

Nous sommes à quelques semaines de la fin de la vie sur Terre : le Soleil a épuisé son combustible et se transforme en une gigantesque étoile qui consume tout. Une centaine de personnages – adultes, enfants, vieillards – vivent leurs derniers moments sous nos yeux, conscients qu'ils n'échapperont pas à l'inéluctable. Leurs routes et leurs désirs se croisent et s'entrechoquent, dansant ensemble sous le ciel rouge. Loin de la science-fiction et de ses motifs spectaculaires, nous suivons dans cette pièce un ensemble de vies ordinaires, de peurs minuscules, d'humour fortuit, d'intimités tournées à la fois vers soi-même et tendues vers l'Autre. Qu'est-ce que cela veut dire qu'être humain ? À deux pas de l'Apocalypse, cette mosaïque de destinées singulières oscille entre pulsion sauvage et profonde émotion.

Né à Montréal, **Sébastien David** est un auteur et metteur en scène québécois, directeur artistique de La Bataille. Publié chez Leméac Éditeur, il a écrit *T'es où Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen*, *Les morb(y)des*, *Les haut-parleurs* (Prix Louise-LaHaye 2018 et Prix du meilleur auteur au Festival Primeurs en Allemagne) et aussi *Dimanche napalm* (Prix du Gouverneur général en théâtre 2017) et *Une fille en or*. Il est aussi membre du conseil d'administration du Festival du Jamais Lu et fait partie du corps professoral de l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, en plus d'enseigner régulièrement à l'École nationale de théâtre du Canada, dont il est diplômé en interprétation (2006).

À court de larmes

d' Adil Hassaïni (Belgique)

Dir. Sacha Vilmar (Demos'tratif)

Texte présenté en partenariat avec Le Rideau – Bruxelles.

Au départ, la perte d'une maman. Et l'impossibilité pour l'auteur – bloqué par des clichés – de vivre son deuil. Sur le ton de la comédie, il nous embarque alors sur son chemin de recherche de légitimité. Pourquoi, sur la hiérarchie de la douleur, la perte d'un proche se retrouve bien souvent tout en haut ? Est-ce que ça a un sens ? Y a-t-il des deuils plus difficiles que d'autres ? Peut-on en parler si on n'en a pas vécu ?

En jouant avec les codes du théâtre, ce texte partage avec humour et sensibilité des questions et des pistes de réflexion pour ouvrir un nouvel espace de liberté.

Diplômé d'un Master en Théâtre et Arts de la parole à l'ARTS² – Conservatoire de Mons, **Adil Hassaïni** aspire à un théâtre politisé et aime chercher la fine ligne entre tragique et humour.

Madame Yamamoto est encore là

de Dea Loher (Allemagne)

traduit par Laurent Muhleisen avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale
Dir. Aurélie Van Den Daele (Théâtre de l'Union – CDN du Limousin)
La pièce est représentée par L'Arche – agence théâtrale.

Ce sont des situations du quotidien ; à la pêche, au restaurant, des gens se rencontrent, se croisent dans les escaliers ou à la piscine. Avec légèreté et fantaisie, leurs histoires se déploient et s'entremêlent de mille façons. Au cœur de la pièce, un couple d'hommes, leur neveu Milan et, figure centrale, leur voisine âgée : Mme Yamamoto. Ils appartiennent à une société à la fois fourmillante et réservée, avide de plaisirs et inquiète ; une société débordant d'activités, au point où l'on en oublie comment exister dans l'intimité. Pourtant, les personnages sont unis par un profond désir de créer du lien, de tendresse et d'épanouissement, et même confrontés à la perte, la mort et l'angoisse de l'avenir, le regard qu'ils portent les uns sur les autres reste empreint d'amour.

Née en 1964 en Haute-Bavière, **Dea Loher** suit des études de philosophie et de littérature allemande à Munich. Elle a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, récompensées par de nombreuses distinctions, dont en 2011 le prestigieux Prix de l'International Theaterinstitut à Berlin, ou le prix Marieluise Fleisser, en 2009. En 2015, sa pièce *Innocence* entre au répertoire de la Comédie-Française.

L'Homme en son jardin

de Ludovic Longelin (France)

Dir. Léo Plotton (Théâtre de poche européen, Bourges)
Ce texte est lauréat de l'Aide à la Création d'ARTCENA (automne 2025).

Philippe habite un petit lotissement ; Ann est venue passer quelques jours chez lui avant son concert. Attenant à leur jardin, les jardins voisins. D'un jardin à l'autre, on s'appelle, on discute, on plaisante et on rit. En ce matin de Finale de Coupe du Monde, tout est joyeux : les enfants jouent dans la rue, les oiseaux chantent, il y a de l'excitation dans l'air. Chacun se prépare pour le match : apéros, barbecue, rires, chansons et musiques. Ann et Philippe, à leur manière, en couple amoureux, profitent aussi de cette belle journée. Jusqu'à ce qu'une phrase dévastatrice leur parvienne du jardin voisin.

Ludovic Longelin se forme au théâtre à l'École Charles Dullin de Paris, puis à l'École Supérieure de Région d'Art Dramatique de Lille. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces qu'il a mises en scène avec différentes compagnies. Il travaille aussi à l'adaptation et mise en scène d'auteurs classiques et contemporains. Il crée et interprète ses *Actes de la Parole / Partitions pour un comédien*, dont la particularité est la confession poétique comme genre théâtral. Parallèlement à son travail d'écriture, il conçoit depuis 2018 des performances théâtrales (*We must meet apart*, *Sunji...*) dans des lieux non dédiés. Depuis 1997, Ludovic Longelin est chargé de la programmation théâtre et danse à Boulogne-sur-Mer, et directeur du théâtre Monsigny de Boulogne-sur-Mer depuis janvier 2023.

Nous avons peur Nous apprenons à compter

de Jana Milivojević (Serbie)

traduit par Karine Samardžija. La traduction est une commande de la Mousson d'été – bourse de la Maison Antoine-Vitez.
Dir. Cédric Gourmelon (Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France). En partenariat avec le réseau européen Fabulamundi.

Dans cette pièce, il est question d'apprendre à compter. De un à huit. À compter les membres de la famille, les années, les anniversaires et les bleus. D'un déjeuner du dimanche à l'autre, Manja grandit, dans un monde où l'on aime qu'une fille ait de beaux cheveux, mais où l'on ne voit pas son visage.

Jana Milivojević, née en 2002, est autrice et dramaturge, formée à la faculté d'Arts Dramatiques de Belgrade, où elle écrit ses premières pièces : *Des Mira partout mais la paix nulle part*, créé au format radio (2023) et lu au Théâtre Sterija pour la Jeunesse (2024) ; et *Comment attacher ses lacets*, Prix Radio Belgrade pour la meilleure pièce radio originale jeune public (2024). *Nous n'avons pas de camping-car (et même si on en avait un, on ne le dirait pas)* est sélectionnée par le projet européen Fabulamundi PLAYGROUND et mise en espace à la Mousson d'hiver 2025 (dir. Gérard Watkins). Son dernier texte, *Nous avons peur* (titre provisoire), a été conçu aux rencontres du Sarajevo Theatre Showcase sous le mentorat de Marie Milisavljević (texte repéré par Eurodram en 2026 et traduit en grec). Comme dramaturge, elle travaille avec les metteurs en scène Andrej Nosov au Théâtre National de Niš (Serbie), et Andela Krunic au Théâtre des Enfants de Banja Luka (Bosnie).

Insectes

d' Oriol Morales i Pujolar (Espagne - Catalogne)

traduit par Laurent Gallardo avec le soutien de la Mousson d'été. En partenariat avec le réseau européen Fabulamundi.
Dir. Véronique Bellegarde

Dans un petit village de Catalogne, un village presque fantôme, peuplé de personnes âgées, une grande enseigne de logistique construit une immense usine destinée à approvisionner tout le sud de la France et le nord de l'Espagne. Une nuit, deux amies d'enfance se retrouvent, au moment où commence la construction de l'usine. Au cours de leur discussion, qui pourrait durer une seule nuit, ou peut-être vingt ans, elles imaginent l'avenir de ce lieu, brouillant la frontière entre les possibles, entre imagination et réalité.

Oriol Morales i Pujolar, né à Figueres en 1990, est un auteur dramatique et metteur en scène catalan. Il enseigne aussi le théâtre et l'écriture. Il se forme au Col·legi de Teatre puis à l'Institut del Teatre de Barcelone et à la Sala Beckett. Il a mis en scène ses propres textes : *Com es moren els ocells* (Fundació Joan Brossa) ; *Com destruir una casa* (Festival Temporada Alta/Sala La Planeta) ; *Articulado ligero* (Théâtre Tantarantana) ; *Bruels*, lauréat du Prix Adrià Gual (Teatre Lliure/Festival Grec) ; et *Granotes* (La Pedrera/Festival TNT/Sala Beckett). Il écrit aussi sur commande pour d'autres artistes et compagnies, dont LALTRE Col·lectiu (*És aquesta pluja*) ou La Llarga (*Llançament*). Il met en scène des pièces d'autres auteur·rices contemporains-es, comme Sasha Marianna Salzmann ou Sivan Ben Yishai. De 2016 à 2021, il participe au comité de rédaction de la revue *Pausa* associée à la Sala Beckett. Il a aussi collaboré avec la maison d'édition Vicens Vives et l'Enciclopèdia Catalana.

Golgotha

de Jorge Palinhos (Portugal)

traduit par Marie-Amélie Robilliard avec le soutien de la Maison Antoine-Citez, Centre international de la traduction théâtrale
Dir. Clémence Coullon

De retour chez elle, une jeune adolescente découvre une tache inquiétante sur le sol de l'entrée. Pour surmonter son angoisse, elle lance un streaming depuis son téléphone : une vidéo en direct sur les réseaux sociaux où elle décrit et commente pour ses « followers » ce qu'elle voit à mesure qu'elle traverse les pièces de la maison. Sur un temps très court, cette pièce installe un suspense haletant et aborde la thématique contemporaine de la solitude hyperconnectée.

Jorge Palinhos est auteur dramatique et chercheur. Ses œuvres ont été mises en scène et/ou publiées au Portugal, au Brésil, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Grèce, aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne, en Suisse et en Serbie, notamment au Théâtre national de São João, au Théâtre Meridional, au Théâtre municipal de Porto, au Théâtre Beursschouwburg à Bruxelles, au Théâtre Schaubühne à Berlin, au Graham Institute à Chicago, au SESC à São Paulo, à la Comédie de Reims, au CDN d'Orléans et au Théâtre Nanterre-Amandiers à Paris. Il a reçu le prix Miguel Rovisco en 2003 et le prix Manuel-Deniz Jacinto en 2007, et a été nommé au palmarès Eurodram 2024. Il a participé en tant que dramaturge associé à Guimarães Capitale européenne de la culture en 2012. Il est dramaturge pour la compagnie belge Stand-up Tall, membre du collectif Amanda, artiste invité de la compagnie Visões Úteis, professeur à l'École des arts de Porto et chercheur principal du programme d'études sur les arts du spectacle au Centre de recherche Arnaldo Araújo.

Où va-t-on quand on part

de Nikolina Rafaj (Croatie)

traduit par Nicolas Raljevic.
Dir. Camille Dagen (Cie Animal Architecte)
L'autrice a été découverte via le réseau européen Fabulamundi.

ELLE arrive au milieu de la nuit dans un hôtel, au milieu de nulle part, pour un séjour dont ELLE ne connaît pas encore la durée. Dans cet espace intermédiaire, entre les mondes, se croisent les présences de personnages aux destins les plus hésitants les uns que les autres, tous hantés par la même question insoluble : celle de leur place dans le monde. Avec délicatesse, poésie et humour et une douce nostalgie, Où va-t-on quand on part raconte un espace hors du temps où des existences se frôlent à défaut de vraiment se rencontrer.

Nikolina Rafaj, née en 1994, est titulaire d'un master en dramaturgie de l'Université de Zagreb, ainsi que de licences en anthropologie et en ethnologie. Elle est également doctorante en Théorie littéraire et Études théâtrales. En tant que dramaturge et autrice, elle a collaboré avec de nombreux théâtres et institutions culturelles en Croatie : l'ITD Theatre, le Jeune Théâtre de Zagreb, le Théâtre Marin Držić (Dubrovnik), le Théâtre National de Rijeka, le Festival d'été de Dubrovnik, le Théâtre Trešnja, le Centre de la Danse de Zagreb. Entre autres récompenses, elle est deux fois lauréate du Prix National « Marin Držić » de littérature dramatique. Parallèlement à ce parcours artistique, elle travaille comme écrivaine et dramaturge indépendante et anime des ateliers pluridisciplinaires.

L'Apparition

de Sandrine Roche (France)

Dir. Stanislas Nordey
Ce texte est lauréat de l'Aide à la Création d'ARTCENA (automne 2025).

Dans un univers nourri par les codes d'un western rapiécé, la narration emprunte de multiples voix, langues et présences, pour fabuler un acte de mémoire collective. Il nous est raconté l'effacement d'une population et la rumeur de son retour. Une galerie de figures nous permet de reconstruire un moment-clé du récit de cette civilisation et du paysage qu'elle habite. De ce flux de mots et d'images émerge la violence systémique exercée par les puissants sur les dominés, mais aussi le moment de rupture qui va faire basculer les équilibres anciens.

Sandrine Roche est autrice, comédienne, metteuse en scène. Son texte *Neuf petites filles (Push&Pull)* (éd. Théâtrales, 2011) est créé par Philippe Labaune et Stanislas Nordey en 2014, puis au Danemark, Italie, Brésil et Corée. Elle écrit *Carne* (Les Effarées, 2014), puis *Ravie* (2014), *La Disparition des hippo-campes* (2017), *Croizades - Jozef&Zelda* (2024), *De l'Or au Bout des Doigts* (2026) dans la collection Jeunesse des Éditions Théâtrales, et *Des Cow-Boys, Mon Rouge aux Joues* (2015), *Un silence idéal, Feutrine* (2017), *La Vie des bord(e)s* (2018), et *Croizades (jusqu'au trognon)* (2022) dans la collection Répertoire Contemporain. Elle crée en 2018 l'association Perspective Nevski, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture. Depuis septembre 2025, les seize artistes de l'association occupent La Maison Folie du Lapin Blanc à Avignon, dans et depuis laquelle ils expérimentent le projet « Faire Bande », Fabrique Coopérative In Situ.

Les multiples voix de mon frère

de Magdalena Schrefel (Autriche)

traduit par Katharina Stalder avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale
Mise en ondes Laurence Courtois (France Culture)
En partenariat avec le réseau européen Fabulamundi.

Mon Frère (c'est le nom du personnage) va, à cause d'une anomalie génétique, bientôt perdre sa voix. Il aura besoin d'une assistance vocale créée sur mesure. Il ne veut pas une voix d'ordinateur, mais une voix humaine – et tant qu'à faire, pourquoi ne pas choisir plus d'une voix ? Le personnage de Sa Sœur, autrice, intriguée par cette demande, accepte de l'accompagner dans la recherche de ces voix, et, en même temps, elle fabrique la présente pièce de théâtre.

Après avoir travaillé à Vukovar et à Göteborg, **Magdalena Schrefel** a étudié l'ethnologie européenne à l'université de Vienne et l'écriture littéraire au Deutsches Literaturinstitut de Leipzig. Ses pièces radiophoniques et textes dramatiques, mis en scène dans des théâtres en Autriche et en Allemagne, ont reçu plusieurs distinctions et sont traduits en français et en anglais. En 2022, son recueil de nouvelles *Brauchbare Menschen* est publié aux éditions Suhrkamp et reçoit le prix Robert Walser. En 2023, sa pièce « Die vielen Stimmen meines Bruders » (*Les multiples voix de mon frère*), mise en scène par Marios Bues et Anouschka Trocker, est créée à Vienne au KosmosTheater (coproduction : Schauspielhaus Wien, Kunstfest Weimar, Deutschlandfunk Kultur et Ö1) ; elle a remporté le prix Nestroy 2024 et été nommée meilleure pièce radiophonique originale de l'année 2024. Son premier roman, *Das Blaue vom Himmel*, est paru en 2026.

Mécanismes

de Fabrizio Sinisi (Italie)

traduit par Pietro Pizzuti

Dir. Stanislas Nordey

Le texte paraîtra le 10 septembre 2026 aux éditions Espaces 34.

En partenariat avec le réseau européen Fabulamundi.

Un homme attend une femme. Lorsqu'elle arrive, il l'accueille avec joie, lui parle avec tendresse et l'appelle par le nom de sa femme — qui est pourtant décédée l'année précédente. Ensemble, ils retracent leur extraordinaire histoire d'amour, revivant ses moments les plus intenses et décisifs, de leur première rencontre à son dernier adieu. Mais cette femme n'est ni vraiment son épouse, ni un fantôme : c'est un être artificiel créé pour aider ceux qui ont perdu un être cher et ne parviennent pas à supporter le vide laissé par son départ.

Fabrizio Sinisi est dramaturge, poète et écrivain. Il a écrit une dizaine de pièces et collabore régulièrement avec les plus importants metteurs en scène contemporains italiens. Inspirée de l'affaire Dominique Strauss-Kahn, *La Grande Passeggiata* est la pièce qui l'a fait connaître. Depuis 2018, il est artiste associé au Centro Teatrale de Brescia. En 2017, il publie *Tre drammi di poesia* aux Edizioni di pagina. Le recueil, sélectionné pour le projet Fabulamundi, réunit *La Grande Passeggiata*, *Natura morta con attori* et *Agamennone*. Son texte *Guerra Santa* (*Guerre sainte*, traduit de l'italien par Federica Martucci et Olivier Favier avec le soutien de la MAV) reçoit le Prix Testori de Littérature 2018. Ses pièces sont traduites et représentées dans une dizaine de pays en Europe, ainsi qu'aux États-Unis.

Attaque animale

de Youlia Toupikina (Russie)

traduit par Elena Gordienko et Alexis Vadrot

avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale

Dir. Samuel Buggeln (*The Cherry Arts New York – États-Unis*)

Cette comédie noire et absurdiste traite de la réalité quotidienne de la Russie où reviennent des soldats démobilisés ayant combattu en Ukraine. Un officier de la police de proximité chargé d'enquêter sur des cas de violence perpétrés par d'anciens combattants dans son secteur se retrouve dans l'impossibilité de désigner les véritables coupables sous la pression de son supérieur. Afin d'améliorer les statistiques, les exactions sont maquillées en attaques d'animaux domestiques. Le policier tente d'échapper à son triste quotidien dans *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll, ainsi que dans l'univers queer d'un blogueur ukrainien, le "Voleur d'arômes".

Youlia Toupikina, née en 1978 à Krasnoïarsk (Russie), est une dramaturge, scénariste et enseignante d'art dramatique russe. Elle est diplômée du Cours supérieur de formation des scénaristes et réalisateurs (Moscou). Elle a écrit 40 pièces de théâtre qui lui ont valu 35 victoires et sélections à divers concours dramaturgiques. Ses pièces ont été mises en scène plus de 40 fois dans des théâtres de Russie, de Biélorussie, du Kazakhstan et d'Ukraine. Certaines pièces ont été traduites en anglais, en polonais et en allemand. Elle a également écrit deux livres sur l'art dramatique et des scénarios de long-métrages et de séries télévisées.

Peu importe

Texte Marius von Mayenburg (Allemagne)

Traduction et mise en scène Robin Ormond

Avec Marilyne Fontaine et Assane Timbo

Scénographie & lumières Manon Vergotte

Costumes Louise Digard

Création sonore Arthur Frick

Dramaturgie Laurent Muhleisen

Une production La Scala

Un salon envahi de paquets cadeaux. Des rubans, des promesses, des illusions bariolées. Au milieu, Simone et Erik, un couple qui se débat avec les fissures de son quotidien. Elle traduit à domicile, il jongle entre les enfants et les corvées ménagères. Les rôles s'inversent, les certitudes vacillent, et ce qui semblait n'être qu'une comédie de mœurs se transforme en radiographie acide de nos sociétés contemporaines.

Marius von Mayenburg, figure majeure de la scène allemande, compose une pièce féroce et brillante, où la charge mentale, la fatigue des compromis, la jalousie ou les sacrifices professionnels se disputent la place d'un amour usé. Derrière l'humour, affleure une lucidité implacable. Le capitalisme, les inégalités de genre et les désirs intimes s'entremêlent dans ce portrait d'un couple d'aujourd'hui.

Fils de bâtard (Belgique)

Conception, interprétation, co-mise en scène

Emmanuel De Candido,

Co-mise en scène Olivier Lenel

Complices de scène Orphise Labarbe, Clément Papin

Création musicale François Sauveur et Pierre Constant

Scénographie Sarah De Battice

Soutien dramaturgique Stéphanie Mangez, Caroline Godart

Création lumières Clément Papin

Costumes et accessoires Cinzia Derom et Patrick Gautron

Mouvement Jean Pavageau

Une coproduction de Cie MAPS, Théâtre de Poche, l'Ancre – Théâtre Royal, La Charge du Rhinocéros, Forum Jacques Prévert de Carros/Festival Trajectoires, La Coop et Shelterprod. Avec le soutien de la FWB, de Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

C'est l'histoire vraie d'un fils qui part à la recherche de son père, mort il y a 15 ans et avec qui il n'a jamais vécu. Dans les mains du fils, restent trois cartes : une carte du Congo, une de l'Antarctique et une de Libye. Trois pays où son père a vécu et travaillé. Carnet en main, le fils prend la route... Sauf que, derrière le récit incroyable du père absent, c'est peu à peu la vie et la mort d'une mère solo qui se dévoile. Une femme discrète mais révolutionnaire, à sa façon, inoubliable. Ce faux seul-en-scène alterne tendresse, colère et humour, et rend un hommage vibrant aux héroïnes ordinaires.

Concert : SOLA, synth pop cold & new wave

par Marina Keltchewsky

Quand les douze coups du karaoké sonnent, tout le monde chante en chœur les refrains adorés de son adolescence. C'est alors qu'elle prend les platines. SOLA. C'est le début d'une prise d'otage dansée pour vous obliger à vibrer au son des chansons qu'elle a écoutées pendant son adolescence mais que vous n'avez sûrement jamais entendues, à moins d'avoir vécu dans les steppes kazhakes, la banlieue de Kyiv, les montagnes de Transcaucasie ou sur les bords de la mer Adriatique...

Alors, pour vous qui à votre tour vous retrouvez là, SOLO ou SOLA, un seul conseil : ne cherchez pas à retenir le cheval au galop.

Les cabarets de la Mousson d'été

En marge de la programmation dédiée aux œuvres théâtrales contemporaines inédites, une porte est ouverte à des inventions pluridisciplinaires, où le texte rencontre d'autres arts, la musique, la danse et les arts visuels.

→ Hen - Cabaret Love

Cabaret marionnettique libre, extravagant et dégenré
de Johanny Bert / Cie Théâtre de Romette

Hen est le nom d'un personnage hybride qui se métamorphose et joue des images masculines et féminines avec sarcasme et insolence au gré de ses envies. Figure marionnettique manipulée par deux acteurs, Hen est plein de vie, exubérant, diva enragée et virile à talons qui s'exprime en chantant l'amour, l'espoir, les corps, la sexualité avec beaucoup de liberté.

→ Kabaret Pupkin

Cabaret de la dernière chance pour célébrer le vivant, la solidarité et le rythme
avec Ruppert Pupkin, Marina Keltchewsky et Christophe Rodomisto et des « guests » de la Mousson d'été

Ruppert Pupkin et sa bande nous invitent à entrer dans ce cabaret comme dans une machine de Rube Golberg où poésie résistance et punk s'entrechoquent et inventent des brèches...

Quelques infos pratiques

Lectures et mises en espace

du 21 au 26 août à l'Abbaye des Prémontrés,
9 rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson : entrée libre

Atelier jeu et création sonore autour de Une Fin

animé par Léléo Plotton et Lola Molina
les 11, 13, 15-16, 18, 20, 22 août à Pont-à-Mousson :
gratuit et ouvert à toutes et tous

Spectacles avec billetterie

- *Peu importe*, le 22 août à 20h45 au cinéma Jean Vilar (*sous réserve*), 3 Rue Saint-Epvre, 54700 Blénod-lès-Pont-à-Mousson, 54700 Blénod-lès-Pont-à-Mousson
- *HEN, Cabaret Love*, le 23 août à 22h30 au Chapiteau implanté à l'Abbaye des Prémontrés
- *Fils de bâtard*, le 25 août à 20h45 à l'Espace socioculturel Montrichard, chemin de Montrichard, 54700 Pont-à-Mousson

Réservation obligatoire par mail ou téléphone auprès de la Mousson d'été. Tarifs : 15€ (plein) / 10€ (réduit) / 8€ (tarif unique pour Cabaret Love)

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni Relations Presse
et Communication

Francesca Magni 06 12 57 18 64

Charlotte Soullignac : 06 59 23 90 26

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

